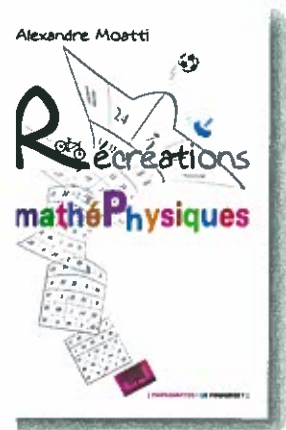


Récréations mathéPhysiques

Alexandre Moatti, ingénieur en chef des Mines, directeur de science.gouv.fr et créateur de la bibliothèque numérique d'histoire des sciences bibnum.education.fr, nous offre ici, avec *Récréations mathéPhysiques*, sans doute son livre de vulgarisation le plus accessible au profane.

par KAMIL FADEL



Récréations mathéPhysiques
Alexandre Moatti,
Pommier, 2010,
171 pages, 13,5 x 20 cm, 20 €.

Comme le titre de l'ouvrage le laisse entendre, il faut avoir tout de même un petit faible, un minimum de curiosité pour les mathématiques et la physique. Si vous vous êtes déjà demandé à quoi correspondent les deux derniers chiffres de votre numéro de Sécurité sociale et pourquoi l'on appelle cela une « clé », si vous aimeriez savoir sur quoi repose la datation au carbone 14, ou encore si vous souhaitez vous familiariser avec quelques notions de codage informatique, alors ce livre est fait pour vous. En effet, dans ce petit ouvrage (160 pages), Alexandre Moatti propose près de 60 réflexions sur des sujets variés, regroupés en 14 chapitres, allant de l'arithmétique à la chimie, en passant par l'astronomie, la mécanique... Chaque thème, très facile et agréable à lire, abordable pour un lycéen, est traité le plus souvent en une à trois pages. On peut consulter les sujets dans l'ordre que l'on souhaite, en fonction de notre humeur : au fil des mots, on apprend des choses parfois surprenantes, mais toujours de manière ludique, ce qui justifie l'emploi du terme « récréations » dans le titre. J'ai pris beaucoup de plaisir à lire cet ouvrage qui, par le contenu et le ton, rappelle l'excellent blog de l'auteur : www.maths-et-physique.net. J'ai regretté cependant que, dans le chapitre consacré au vol parabolique en avion « zéro g », le texte semble laisser supposer que la situation d'impesanteur n'apparaît qu'après le sommet du « vol parabolique », lorsque l'altitude de l'avion commence à décroître. La microgravité apparaît en fait avant ce sommet, déjà pendant la phase d'ascension, lorsque l'avion continue de monter « sur son élan », ses moteurs étant coupés. La « chute libre », au sens physique, débute ainsi avant... la chute au sens commun. Voilà qui pourra constituer un chapitre d'un prochain écrit de Moatti au titre paradoxal : *En chute libre vers le haut*. Mis à part ce passage qui, à mon avis, peut induire le lecteur en erreur, le reste de cet ouvrage, que je recommande fortement, m'a paru excellent, comme tous les autres écrits de l'auteur. K. F.